

Contact

Direction artistique
Cie Abis / Julien Carlier
info@julienclarier.be
www.julienclarier.be

Crédit photos ©Julien Carlier

Production

Cie Abisinfo@julienclarier.be

Diffusion

BLOOM Project /
Stéphanie Barboteau
stephanie@bloomproject.be
0032 488 596 719



DRESS CODE



CINQ DANSEUR·SES FONT
FACE AU PUBLIC.

S'APPRÊTENT-ILS À FAIRE
LA DÉMONSTRATION DE
LEURS TALENTS ?
METTENT-ILS AU DÉFI
CELLES ET CEUX QUI LES
REGARDENT ?
OU S'INTERROGENT-ILS
SUR LEUR LÉGITIMITÉ EN
TANT QUE BREAKDANCERS
SUR CETTE SCÈNE ?

*Dress Code s'ancre dans un rapport au réel,
et dans le concret d'une pratique : celle du
breakdance.*

*La pièce est construite comme une plongée
dans l'univers clos de la salle d'entraîne-
ment, mettant en avant les corps de ces
danseur.ses et leurs vécus. Le spectateur
est invité à observer ce microcosme et à y
zoomer jusqu'à se retrouver au plus proche
des danseur.ses, les yeux dans les yeux.*

“

AVEC CETTE CRÉATION POUR CINQ FORMIDABLES INTERPRÈTES DE BREAKDANCE, JULIEN CARLIER LIVRE UNE CHORÉGRAPHIE PUISSANTE ET FRAGILE, VIRTUOSE ET INTIMISTE. UN BIJOU.

Jean-Marie Wynants, Le SOIR, 19 juin 2021.

LA CHOREGRAPHIE DE JULIEN CARLIER (...) FAIT RESSENTIR UNE DRAMATURGIE INSOUÇONNÉE POUR UNE ÉCRITURE CONTEMPORAINE LOIN DES CLICHÉS POUSSIÈREUX.

J.J Goffinon, Point Culture, 23 juin 2021

COMMENT DEVIENT-ON DANSEUR OU DANSEUSE DE BREAK ? (...) DÉMONSTRATION SOUFFLANTE PAR LES CINQ DANSEUR.EUSE.S DE DRESS CODE.

X.Hess, RTBF, 17 juin 2021

”



Dress Code est une plongée dans l'univers complexe du breakdance et de ses rituels. À travers un dispositif chorégraphique fait de sauts, de courses et de mouvements techniques, le spectacle montre les danseur·ses dans leurs positions de force et de faiblesse et donne à voir les mécanismes psychologiques et physiques inhérents à cette discipline.

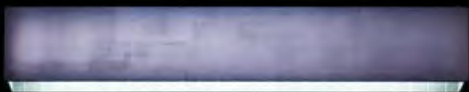
Dress Code – dont le titre sert de métaphore à l'ensemble des règles de mise en scène de soi qu'il faut respecter pour pouvoir appartenir à cette communauté – montre une autre facette du milieu du breakdance, peu visible de l'extérieur.

Il interroge la spécificité de chaque individu sur scène et la singularité de cette danse. En donnant la parole à 5 jeunes danseur·ses sur leur pratique, Julien Carlier met en scène des individus et leur vécu, l'abnégation dont ils ont dû faire preuve alors que dans le temps concret de la représentation, face au public, se rejouent cette tentative de dépassement et cette quête d'approbation. Quels moteurs se cachent derrière cette pure prouesse technique ? La chorégraphie, proche du rituel, décortique les codes du breakdance et montre aussi bien les forces que les failles qui se cachent derrière cette discipline.

Que se joue-t-il dans la mise en scène de mes prouesses techniques ?

D'où vient cette persévérance qui me pousse à me faire violence pour atteindre la virtuosité ?

Où puiser cette motivation, où trouver un appui pour tenir jusqu'au bout ?



Le rapport au réel d'une pratique

L'écriture de *Dress Code* s'inscrit dans la continuité de la démarche entreprise sur *Golem*. Le travail s'ancre dans le même rapport au réel et part du concret d'une pratique : celle du breakdance. La pièce est construite comme une plongée dans l'univers clos de la salle d'entraînement, mettant en avant les corps de ces danseur.ses et leurs vécus. Le spectateur est invité à observer ce microcosme et à y zoomer jusqu'à se retrouver au plus proche des danseur.ses, les yeux dans les yeux, dans un moment de rencontre aux allures de confrontation.

L'objectif de cette création est d'un côté d'amener le spectateur à ressentir le vécu de ces pratiquants, et de l'autre, d'interroger cette pratique du breakdance par les danseur.ses eux-mêmes, déplacés dans le contexte du plateau de théâtre.

Un travail sur le groupe et la communauté

Le dresscode questionne la place de l'individu au sein d'un collectif. Le titre est choisi comme métaphore à l'ensemble de règles de mise en scène de soi (attitude, posture physique, habits) qu'il s'agit de respecter pour pouvoir appartenir à cette communauté. Le dress code est à la fois ce qui permet de se démarquer du reste de la société en affirmant son appartenance à un groupe mais ce qui, en retour, peut aussi limiter et enfermer.

À travers ce questionnement, nous voulons interroger le public sur le regard qu'il porte sur cette discipline.

L'entraînement et la répétition

La recherche sur *Dress Code* a porté sur les mécanismes physiques et psychologiques de l'entraînement tels que la répétition, l'organisation de l'espace d'entraînement au sein duquel des petits groupes se forment, les relations entre pratiquants, l'aspect rituel mais aussi les différentes émotions qui s'y vivent. La chorégraphie donne aussi la place aux transformations du corps qu'engendre cette pratique, le rapport à la douleur et aux blessures qui font partie de la vie des danseur.ses.

Le travail sur le mouvement se base essentiellement sur les techniques de break, fidèles à la pratique des danseur.ses. Toujours dans ce concept de plongée, un dépouillement des codes de la discipline s'opère au fil de la représentation, menant les danseur.ses dans des gestuelles plus abstraites/hybrides, mais qui gardent l'essence des qualités de mouvements du break (accoups, torsions, tension musculaire, chocs).

Musique et scénographie

L'univers musical s'inspire de celui des breakbeats et joue sur la répétition rythmique (break de batterie issu du funk et boucle mélodique répétitive). Il ancre la chorégraphie dans le concret de cette musicalité pour y amener progressivement divers basculements. Pour ce faire, diverses pistes sont explorées comme la disparition du support musical pendant le mouvement au profit du silence, ou la captation et diffusion de sons réels (bruits de basket au sol par exemple).

La scénographie de la pièce est sobre, tout se joue au niveau de la création lumière. En plus du plan de feu, 8 boîtes de néons suspendues dessinent des zones d'éclairages individuelles ou globales dans l'espace de jeu.

DISTRIBUTION

Chorégraphie - Julien Carlier

Création & Interprétation - Fabio Amato, Nouri El-Mazoughi, Audrey Lambert, Benoît Nieto Duran, Jules Rozenwajn,

Dramaturgie - Fanny Brouyaux

Musique - Simon Carlier

Création lumière - Julien Vernay

Direction Technique - Gregoire Tempels

Scénographie - Justine Bougerol

Costumes - Marine Stevens

Coaching mouvement - Helder Seabra

Diffusion - BLOOM Project

INFO TOURNÉE

Nombre de personnes en tournée : 9

5 Danseur.ses ; 1 Musicien hors plateau ; 1 Régisseur général et lumière ; 1 Chorégraphe ; 1 Tour Manager

Prix de cession : sur demande (inscrit au catalogue des tournées Art & Vie)

Fiche technique : sur demande

JULIEN CARLIER

Né à Bruxelles en 1985, Julien approche la danse de manière autodidacte par la pratique du Breakdance. En parallèle, il se forme à la kinésithérapie et obtient un Master à l'Université Libre de Bruxelles. Ses premières expériences de la scène ainsi que son exploration de la danse lui viennent d'échanges artistiques interdisciplinaires et de projets créés en collectifs.

Depuis 2015, il réalise son propre travail chorégraphique qui, au fil des ans, a évolué pour s'ouvrir de plus en plus vers l'international. Il est actuellement chorégraphe résident à Charleroi Danse pour les saisons 20-21, 21-22, 22-23. Il est également soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Grand Studio.

À travers des créations de formes diverses, combinant la virtuosité du vocabulaire Hip-Hop à une recherche de sensibilité, Julien travaille sur la porosité entre la réalité vécue par l'individu en son for intérieur et celle perçue par les autres depuis l'extérieur. Son travail s'ancre dans le concret de rencontres, de pratiques, de sensations vécues, etc. C'est le passage du réel vers l'espace scénique qui l'intéresse, plaçant le corps comme médium/témoin de cette transformation.

AUTRES PRODUCTIONS

- *MON/DE* (2015) : Pièce pour 3 danseurs inspirée des expériences de paralysies du sommeil, une exploration d'un état de conscience modifiée, d'une dérive du réel dans cet entre-deux « veille/sommeil ».

- *Déjà-vu* (2016) performance labyrinthique pour 4 danseur.ses perdus dans un décor de maison, où les repères de temps et d'espaces sont chamboulés.

- *Golem* (2019), duo entre danse et sculpture construit autour de la rencontre entre Julien et le sculpteur septuagénaire Mike Sprogis. Golem a été sélectionné pour participer à Objectif Danse 9 (Fédération Wallonie-Bruxelles), AEROWAVES SPRING FORWARD et le Fringe Festival d'Edimbourg.

- *Collapse* (2021)- en cours de création. Pièce pour 6 danseur.ses autour du principe d'accumulation et d'effondrement qui sera exploré sur scène à travers la danse mais aussi par la construction en utilisant des objets, tels que des Kaplas, ainsi que l'utilisation de la projection vidéo live.

LES LABOS

À partir de 2018, Julien met en place les LABOS, des résidences de recherche chorégraphique ponctuelles et itinérantes s'installant dans des lieux partenaires. Elles permettent à la compagnie de travailler la matière chorégraphique via l'expérimentation, de faire émerger des idées, de faire se rencontrer les disciplines et les artistes, d'inventer des formes multidisciplinaires en toute liberté.



Dress Code est un spectacle de la compagnie Abis, en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Theater Freiburg et La Coop asbl | Une production déléguée du Théâtre Les Tanneurs Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse | Avec le soutien du Centre culturel Jacques Franck, Zinnema, Grand Studio, Shelterprod, Taxshelter.be, ING et Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

